

il a pris: on lui conseillait celui de l'obéissance, mais je ne crois pas qu'il l'ait suivi. . . . (1)

Mai 1734.

Les nouvelles sont toujours très-incertaines du côté de la Pologne ; tout ce qu'on sait, c'est que l'on presse le siège de Dantzick avec beaucoup de vivacité et que nous nous préparons à lui envoyer un secours qui, sans doute, arrivera trop tard. M. Duguay-Trouin est réellement parti et les régiments de Blaisois et de Bigorre embarquent. Le bruit avait couru que le roi était hors de Dantzick à la tête d'un corps de troupes, mais la nouvelle était fautive comme le sont la plupart de celles qui viennent de si loin. (2) On ne sçait encore rien d'Allemagne, nous n'avons pas encore passé le Rhin. Le prince Eugène y est avec 25,000 hommes. On assure que le Palatin, l'Electeur de Bavière et de Cologne n'attendent que nous pour se déclarer. On mande qu'il y a beaucoup de maraudeurs dans notre armée et que M. le maréchal de Berwick en a fait pendre cent, tout d'une venue, pour faire un exemple. Nos princes du sang ont reçu, ces jours-ci,

(1) Cette mesure de rigueur fut motivée par la publication de *Lettres philosophiques* dont Voltaire chercha, selon son habitude, à désavouer la paternité dès qu'elles furent imprimées. Le gouvernement eut cependant beaucoup de peine à découvrir l'auteur : des amis influents avaient vainement essayé de conjurer l'orage, mais d'Argental envoya à Voltaire un exprès assez à temps pour, qu'il pût prendre la poste le 6 mai et se réfugier à Girey.

(2) Stanislas Leksinski avait essayé de prendre possession de la précaire royauté à laquelle les Polonais l'avaient élu : il gagna Dantzick et y fut promptement assiégé. Le gouvernement français y envoya un secours dérisoire à la tête duquel se fit tuer le vaillant comte de Plélo, notre ministre en Danemarck (Voir le comte de Plélo par M. Rabhery, 1 vol. in-8. Paris, Pion, 1876).

Jamais le cardinal ne songea à envoyer d'escadre sous les ordres de Duguay-Trouin : il le promit sans cesse, l'annonça même officiellement pour les premiers jours de mai. Il expédia uniquement trois bataillons des régiments Périgord, Blaisois et la Marche sur deux vaisseaux, lesquels mirent à la voile le 15 avril 1734.